



#outremer

THINK TANK DES ECONOMIES D'OUTRE-MER

Mai 2021

A quoi aspirent les entreprises domiennes ? visions de développement de leur territoire



#outremer

HTAGOUTREMER

C/O FEDOM - 11 rue de Cronstadt - 75015 PARIS

<https://www.htagoutremer.com> // htagoutremer@gmail.com

Synthèse

L'examen des plans de développement mis au point par les représentants des entreprises domiennes montre un certain nombre de convergences : une volonté de reconnaissance des spécificités de chaque territoire dans une culture de co-construction qui inclut les entreprises, plus solidaires entre elles, les décideurs publics, les élus et les populations.

Au-delà du rattrapage économique, il s'agit de créer les conditions du développement des territoires en harmonie avec les caractéristiques et les richesses de chacun d'eux.

Cette fiche est écrite à partir de plans de développement prospectif avec une définition de visions et d'objectifs des MEDEF de Guadeloupe, Guyane et la Réunion et de la CPME de la Réunion et de plans de relance à court et moyen termes dans le cadre de la pandémie de la CCI de Martinique et de Mayotte, sachant que le document de la Guyane et celui de la CPME de La Réunion présentent à la fois des objectifs de développement et un plan de relance.

Pour Mayotte, si le CCIM apparaît comme la cheville ouvrière du plan, ce dernier est défini avec l'Etat, le conseil départemental et d'autres acteurs économiques.

Les trois départements « programmeurs à long terme » construisent leurs plans à partir d'approches différentes :

- La Guadeloupe énonce plusieurs grandes aspirations mondiales qui sont déclinées au niveau local
- La Guyane considère que le décollage du département ne pourra se faire qu'à partir d'un modèle original construit en symbiose avec l'environnement du territoire et non par le simple rattrapage du modèle national : « casser la baraque pour construire la maison »
- La Réunion (MEDEF) s'appuie sur une vision de l'île en 2040 : verte, innovante, où on vit bien ensemble et d'où on exporte ses innovations. La CPME a une approche plus pragmatique et présente « une feuille de route stratégique ».
-

Cependant il existe d'importantes convergences entre les cinq départements quant à leurs aspirations :

1) Favoriser et préserver son environnement naturel et humain. Ne plus copier, mais se distinguer

- Recherche d'une autosuffisance énergétique (développement des énergies renouvelables et maîtrise de l'énergie)
- Pratiques éco-responsables (limitation des émissions de carbone, développement des transports électriques et alternatifs), économie circulaire, recyclage, meilleure gestion de l'eau, nouvelles constructions et infrastructures durables.
- Se rapprocher d'une autonomie alimentaire : favoriser et structurer les filières locales, nouvelle charte de la grande distribution, souci d'une dynamique transfrontalière (Guyane). Labélisation des produits. Développement du tourisme orienté vers une mise en valeur du patrimoine local humain, historique naturel. Eco-tourisme, prestations individualisées, démarche qualité.. ,
- Biodiversité et croissance bleue : thèmes assez peu développés, sauf pour la Guadeloupe avec la protection des coraux, la préservation de l'écosystème marin et l'ambition d'une labélisation du territoire pour sa biodiversité d'ici 2030 plus la production de plantes médicinales et d'une pharmacopée « créole ». Création en Guyane d'un pôle universitaire européen sur la biodiversité amazonienne.

- Mécanisme d'assouplissement des normes évoqué par la Guyane

2) Développement plus intégré et plus solidaire. Faire adhérer les différentes forces du territoire à une vision d'un intérêt commun et dans son ancrage territorial.

- favoriser les entreprises locales : stimulation de la production locale pour réduire les importations, volontarisme de la commande publique qui doit privilégier les entreprises locales, politique d'attractivité, libération des capacités d'équipement local, compétitivité des PME qui doivent se mesurer mondialement. Patriotisme économique : développement des entreprises pour le territoire et par le territoire. promotion du petit commerce, « douka » à Mayotte et de l'offre locale notamment en matière de pêche et d'agriculture.
- solidarité inter-entreprises : mutualisation de certaines ressources, notamment en matière d'exportations, développement des connexions intersectorielles, développement de l'économie solidaire, réduction de l'informel, circuits courts et coopératifs, interconnexion des pôles d'activités. Encourager les initiatives locales de développement intégré. Solidarité entre les commerçants (Mayotte).
- rapprocher les entreprises des décideurs et de la population : construire des politiques publiques spécifiques au territoire, stimuler les marchés locaux, formation des décideurs publics et sensibilisation des populations à l'économie, création d'instances de dialogue, développer les actes d'achat citoyen pour soutenir la production locale, renforcer l'apprentissage en entreprises et favoriser l'inclusion sociale des jeunes et des travailleurs handicapés. Patriotisme économique : développement des entreprises pour le territoire et par le territoire, développer les passerelles école/entreprise. Créer une culture de la co-construction du territoire.
- Recenser les entreprises locales et créer des outils de mise en relation des donneurs d'ordre et entreprises, spécifiquement dans le secteur du BTP à Mayotte.

3) Une approche intelligente du développement économique :

- Avoir un état d'esprit de prise de risque (Réunion).
- Connexion internet renforcée
- Développer une formation en relation avec les réalités économiques.
- Etre conscient que les emplois vont évoluer et renforcer les services des ressources humaines (Guadeloupe).
- Mettre en œuvre un plan massif sur le développement des connaissances.
- Mettre en œuvre les retombées économiques de la recherche, du développement et de l'économie.

4) ouverture sur le monde

- notamment en exportant ses innovations : constructions vertes, technologies spécifiques au milieu tropical,
- apprentissage des langues et du numérique.
- augmenter les connections physiques, digitaliser l'économie.
- Professionnaliser les services export des entreprises.

5) être visible et fier de soi

- devenir le hub continental entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique (Guyane)
- devenir la référence de la gestion des sites isolés équatoriaux (Guyane)
- Devenir le plus grand jardin créole (Guadeloupe)
- labéliser la qualité des nuits festives en Martinique et de sa culture artistique.
- être l'exemple de territoire où l'on vit bien ensemble et où on est à l'aise à l'internationalisation (Réunion)
- Aimer son douka (Mayotte)

La principale inspiration semble bien de se développer en accord avec son environnement géographique et humain propre pour mettre en valeur ses spécificités. La volonté semble moins tendue vers le rattrapage que vers un développement choisi par chacun des territoires, reflet d'un accord des entreprises des décideurs publics, des élus et des populations.

Cet accord doit aussi exister entre les entreprises avec la reconnaissance de leur responsabilité sociale dans la recherche d'une plus grande solidarité, mutualisations de certaines ressources avec pour objectif une meilleure intégration des forces économiques du territoire.